

# Classement: à Lausanne le Métropole, à Genève le Manhattan...

Autor(en): **Dubesset, Benoît**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **118 (1992)**

Heft 26

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-77814>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Classement

## A Lausanne le Métropole, à Genève le Manhattan...

Par Benoît Dubesset  
Association pour la  
sauvegarde du cinéma  
Manhattan  
Case postale 182  
1211 Genève 8

**C**inéma, architecture, patrimoine et intérêt public, le cinéma Manhattan est au centre de ces problématiques. Depuis quatre ans, ce cinéma exceptionnel est sous-traité à la vue du public et à sa fonction originale, car il est considéré comme moins rentable qu'un supermarché. C'est aussi parce qu'à Genève et en Suisse, les intérêts privés commerciaux passent souvent devant ceux, en particulier culturels, de la collectivité publique.

Aujourd'hui, les autorités genevoises doivent à nouveau se prononcer sur le classement du cinéma, et la Commission fédérale des monuments historiques sera invitée elle aussi à se prononcer sur ce témoignage exemplaire de l'architecture contemporaine en Suisse. Une expertise nous a prouvé la viabilité de cette salle et nous développons actuellement un projet de réouverture de ce lieu unique autour d'une activité essentiellement cinématographique.

Afin de redonner à voir ce «monument», l'ouvrage «Le cinéma Manhattan à Genève, révélation d'un espace» réunit des documents, études et témoignages des nombreux auteurs qui ont répondu à notre appel. Ils donnent au livre une densité, riche de multiples approches, dont voici l'essentiel des trois parties.

### Le projet et la construction du cinéma

*Georges Klemm*, grâce à d'exceptionnelles photographies de la salle, la rend visible à nouveau pour tous et souligne ainsi son caractère unique. *Armand Brulhart* nous parle des Genevois et de l'architecture, des voyages de Saugey, inséparables de ses projets, de passerelles... *Marc-Joseph Saugey* nous présente lui-même cette salle, quintessence de ses dernières recherches sur le cinéma en 1957. *Christian Hunziker* nous livre les secrets de l'élaboration du projet en nous offrant ses croquis de recherche. *Pierre Froidevaux*, l'ingénieur, garde toujours, trente-cinq ans après, le même enthousiasme à propos de ses projets extrêmes avec Saugey. *Emilio Luisoni* retrace les phases essentielles d'un chantier réalisé en un

temps record. *Maurice Cosandey* se souvient du défi constant de cette recherche d'avant-garde, la marque du génie de Saugey, et *Robert Frei* rappelle les menaces qui pèsent sur son œuvre, déjà amputée par plusieurs démolitions.

### Les témoignages

*Jean Nouvel*, comme tous ceux qui sont entrés dans ce lieu ne serait-ce qu'une fois, conserve le souvenir d'une qualité architecturale unique. *Alberto Sartoris* évoque l'importance de Saugey pour l'architecture suisse et rappelle qu'à Genève surtout, il fut l'un des plus grands. *André Corboz* s'interroge: «De Stijl tardif ou déconstructivisme avant la lettre?» *Jacques Gubler* nous rappelle que Saugey est un constructeur qui transforme la construction en geste plastique, en performance et en prouesse. *Alfredo Pini* et *Denis Roy* font, eux, appel aux autorités – car combien de démolisseurs repentis ne souhaiteraient pas corriger leurs erreurs du passé! – et *Mario Botta* s'élève contre la barbarie qui s'acharne sur les œuvres de Saugey à Genève et présente le sauvetage du Manhattan comme un acte de culture.

### La ville et le cinéma

*Catherine Courtiau* et *Erica Deuber-Pauli* retracent l'histoire du lieu et rappellent le rôle et les enjeux du patrimoine dans la ville. D'une voix de stentor, *Jean-Luc Bideau* crie: «Arrêtez de casser, maintenez une âme, c'est la mort d'une cité qui nous guette!» *Bernard Attinger* nous rappelle que l'image culturelle de Genève, reconnue en architecture avec l'immeuble «Clarté», doit perdurer. Pour *André Ducret*: «...la destruction aveugle du passé retarde d'autant la construction du présent, le sens des distances impose la conservation...» *Sarcloret* nous chante: «Le Manhattan, c'était la grande vie», ou encore, «Genève va peut-être démolir le Manhattan parce qu'elle ne le mérite pas». *Alain Tanner* tempête: le «complot contre l'image» à Genève, c'est «oublier que si les salles disparaissent le cinéma disparaîtra». *François Albera* raconte: «La tragique histoire des salles de ciné-

## Le Cinéma Manhattan à Genève



### Révélation d'un espace

527

ma», celle des lieux de projection aujourd'hui menacés par la spéculation. *Freddy Buache* évoque: «...le témoignage d'une époque où se conjuguent, dans le plaisir des ombres sur l'écran, l'esthétique et le social.» Et *Jacob Berger* tonne: «Personne ne parle sérieusement de transformer le Victoria Hall en supermarché..., il faut appeler un chat un chat.»

En conclusion, dans un document destiné à appuyer le classement du cinéma «Le Paris» (actuellement Manhattan), *Bernard Zumthor* expose dans le détail les éléments fondamentaux de ce dossier.

Puis personne ne peut dire aujourd'hui que ce lieu n'est pas exceptionnel, et il est urgent de placer ceux qui laissent démolir de tels témoignages d'architecture urbaine devant leur responsabilité de dilapidateurs du patrimoine historique, culturel et social. Ce livre peut être obtenu auprès de la Nouvelle Librairie d'Architecture, 1, place de l'Île à Genève, ainsi que dans toutes les bonnes librairies. Il peut aussi être commandé, au prix de 36 francs l'exemplaire, de 30 francs pour 2 à 19 exemplaires ou de 25 francs pour 20 exemplaires et plus, en écrivant à l'Association pour la sauvegarde du cinéma Manhattan, case postale 182, 1211 Genève 8. Si vous désirez soutenir notre action, vous pouvez également devenir membre de l'association par une cotisation annuelle de 20 francs, à verser au CCP 12-7921-1.

Laissons le mot de la fin à Victor Hugo: «Il y a deux choses dans un édifice: son usage et sa beauté. Son usage appartient au propriétaire, sa beauté à tout le monde; c'est donc dépasser son droit que le détruire!»